

N°7 flash information

VENDEDI 7 FÉVRIER 1972

n°12

Association des Elèves de l'E.N.S.E.I.H.T. - 2, Rue Camichel
TOULOUSE

Redacteur : M. DIRECTEUR : GUEZOUÏ Rachid DIRECTEUR ADJOINT : RABIOU Gérard

SECRETAIRES : HAYOUN Dandele et DUCLOS Daniel

DESSINS : MOREL



URGENT!

LE FLASH

A BESOIN

D'UN SANG NEUF...

MOREL - 3A1 -

FLASH CANS:(rectificatif)

Les 3°AI sont en ce moment particulièrement en verve. Preuve en est ce magistral et percutant article de Miclet (Laurent) en page 10; je ne lui répondrai pas car je ne pense pas que ce soit nécessaire et ce serait de toute façon assez stérile.

Néanmoins, comme je ne pense pas que M. Miclet soit idiot, je tiens à préciser certaines choses.

Lorsque j'écris mes habituelles banalités, je ne prépare jamais mes articles; je les improvise au fur et à mesure que la page se remplit, ce qui fait que je ne dis pas toujours exactement ce que je veux dire et qu'en tout cas, je ne pèse pas chacun de mes mots comme il faudrait peut-être que je le fasse.

Quand je dis que la population de l'N7 semble apathique et amorphe, que les volontaires se font rares à l'ASSOC., etc..., je m'adresse principalement à ceux, et je sais qu'il y en a, qui ne savent que faire de leurs loisirs et qui, pour certains, trouveraient très probablement une activité qui leur plairait à l'Assoc.....

Je n'ai jamais ni dit ni laissé entendre que je me sacrifiais pour les autres à l'Assoc. pour la bonne raison que mes activités sont très limitées en dehors du Flash et bien qu'étant assez égocentrique, lorsque je parle de l'ASSOC. je parle de l'ASSOC et non de moi. Ce que je disais dans le dernier Flash se rapportait uniquement à quelques personnes qui se dévouent où se sont véritablement dévoués pour les autres dans le cadre de l'Assoc. tels Ged et quelques autres qui y ont occupé une bonne partie de leurs loisirs... Même si je n'ai pas été assez explicite, qu'on ne me fasse pas dire ce que je n'ai jamais dit!...

Que je m'occupe du Flash parce que ça me plaît, sans doute... Que je me crois "le centre d'attraction exclusif des élèves de l'école" et indispensable, c'est autre chose et cette opinion qu'à Miclet de moi n'engage que lui. Ma vanité ne va sûrement pas jusque là et si j'ai pu le laisser croire, je m'en excuse...

GUEZOULI Rachid 2°AI

EDITORIAL :

Comme vous le savez probablement, le monde de la presse est actuellement en crise. Les gens lisent de moins en moins et surtout d'une manière défectueuse. Concurrencés par la radio et cette enrichissante télévision, les quotidiens disparaissent au fur et à mesure. Les journalistes commencent à se poser des questions. Dernièrement encore, Paris Jour a fermé ses portes: une mauvaise gestion paraît-il et ça ne pardonne pas dans une société capitaliste...

Eh bien nous sommes dès à présent en mesure de rassurer tout le personnel licencié; leur reclassement s'effectuera sans difficulté. D'ores et déjà, des tractations sont en cours avec les représentants syndicaux et il est fort probable que chacun trouvera une place stable dans un journal à la gestion saine et équilibrée, un journal plein d'avenir où l'on sait reconnaître les capacités, un journal dont le tirage va sans cesse croissant et qui n'est pas obligé de se vendre pour survivre :le Flash est là qui leur tend les bras.

R.E.C.

N.D.V.P.I.: Nous vous signalons qu'en ce moment, de nombreux particuliers s'adressent à nous pour nous dire qu'ils ont une chambre ou un studio à louer (suite à certaines admissions tardives en cité U. par exemple). Si ça peut vous intéresser, faites donc un tour à l'ASSOC. certaines occasions peuvent être intéressantes, en dehors quelquefois de considérations comme "Pas d'arabe" ou "pas de filles"...

LA CAVALCADE

Il courait, ça faisait longtemps qu'il courait. Il avait du
6ème osonille. Les historiens racontaient qu'au début les gens s'étaient
essouffés. Mais petit à petit l'air se était vieilli, puis raréfié, et les
gens avaient perdu l'habitude de respirer. Ils avaient raison: quand il
n'y a pas d'air, ça ne sert à rien de respirer.

Il se souvenait vaguement d'un temps où il n'avait pas couru.
Suffisamment pour savoir qu'il n'avait rien pu faire autre que courir.
Il aurait aimé courir tout droit.

Mais des scientifiques avaient prouvé qu'il valait mieux courir
en zig-zag, à cause des mines. Ils avaient mis longtemps à le prouver, à
cause du bruit des explosions et des cris des blessés.

Le bruit ça fait la paralyxie.

Il aurait aimé marcher. Surtout en zig-zag, il aurait eu l'impress-
sion de planer. mais il n'avait pas les autres, les autres qui couraient, qui
poussaient, qui poussaient. Il faut dire que c'était inévitable. Ils
couraient les yeux fermés pour ne pas voir ceux qui tombaient; ils se bou-
chaient les oreilles pour ne pas entendre les explosions. Aveugles et sourds.

Il avait bien essayé, au début, de faire comme eux. Mais il n'avait
pu s'y faire. Voir le soleil, entendre la pluie claquer sur le sol, il
aimait trop. Surtout le soleil. Il se souvenait d'avoir vu tout un jour
durant. Mais pas ici. Ici il y a le jour et la nuit.

La-bas il n'y a eu que lui et le soleil.

" Et si j'y retournais? Je ne me souviens plus où c'est. Mais ça ne doit
pas être dur à trouver, un endroit où il n'y a personne. Ça doit être
tellement rare. Peut-être même qu'il n'y en a qu'un. Comme ça je ne pourrai
pas confondre, les autres, ils doivent bien savoir."

Il cria et gesticula, essayant d'attirer leur attention. En vain.
Aveugles et sourds.

Nant pis il partirait tout de même. Après tout il n'était pas pressé.

Partir, c'est bien beau, mais il fallait faire ses bagages. La chose
fut vite entendue. En courant il avait tout perdu ou presque. Et puis sa
poeche de pantalon était troncée. L'usure...

C'était aussi bien comme ça. Il n'aurait pas de mauvais souvenirs. Faut pas
traîner son passé dans ses poches.

Le voyage fut long. Il ne pouvait pas l'évaluer à cause des zig-zag.
Tout le voyage en zig-zaguant, c'était plus sûr. Surtout à la fin: lorsque il
avait aperçu la brèche. Il avait couru comme un fou, tout droit, et s'était
effalé sur le sable. Ses jambes tremblaient. Elles n'étaient pas habituées à
l'immobilité. Il...

... le calme et le silence. Il dressa la tête. Et il
fixa ses yeux vers le soleil. La lumière était très intense. Beaucoup plus
que là où il venait. Il mit longtemps à s'y faire. Mais peu à peu il put le
fixer sans cligner des yeux.

Il resta longtemps, longtemps face au soleil. Il avait très chaud
au visage. Il se sentait bien. Les yeux lui brûlaient un peu, mais ce n'était
pas désagréable. Surtout que la lumière faiblissait doucement. Au début il
avait vu un gros disque tout rouge. Maintenant le soleil s'entourait d'un
halo qui grossissait imperceptiblement.

Soudain une grande déchirure dans sa tête: le soleil avait disparu.
C'était la nuit. Il trembla.

Le soleil ne revint jamais. Le silence commença à lui peser. Il s'é-
puisait à tenter de faire claquer ses doigts. Aucun bruit. Il regrettait le
temps de la pluie sur le sol. Ici il ne pleuvait pas. C'était bizarre d'ail-
leurs. Il éprouvait exactement les mêmes sensations que si il y avait eu du
soleil. Il avait toujours aussi chaud. Et pourtant c'était la nuit. Et pou-
tant c'était le silence. Il se boucha les oreilles. Il avait raison: lorsque
il n'y a rien à entendre, ça ne sert à rien d'écouter.

Sourd...et aveugle.

ET ENCORE UN BOUGNOULE DE MOINS !

On savait déjà que les ouvriers étrangers étaient logés dans des taudis — Il en rotit quelques-uns de temps en temps —

On savait déjà que la gent policière n'était pas particulièrement aimable avec les étrangers — M. Bouadbelli résidant en France depuis 22 ans eut un accrochage avec une voiture. Il fut conduit au commissariat du V°. Il dut subir le lendemain une intervention chirurgicale (testicule éclaté etc...) Monde du 22/12/71 —

On savait déjà qu'il n'était pas recommandé d'avoir les cheveux longs, de faire du Stop, de refuser de porter l'uniforme...

On savait déjà que pour se loger, le fait de ne pas s'appeler Dupont creait un sérieux handicap — Voir à cet effet le fichier N7 —

On savait qu'il n'était pas permis d'avoir une action politique et de gagner sa vie — Alain Geismar engagé par le conseil d'une Université parisienne a été suspendu par le ministre... —

On savait qu'il ne fait pas bon avoir soif pour un Africain. Se faire servir un café sur le Boul Mich devient pour eux au tour de force.

On savait qu'il valait mieux ne pas être jeune, si l'on pouvait, sous peine de mort — A la Courneuve, à la Goutte d'Or par exemple des jeunes abattus sans raisons —

On sait maintenant qu'il ne fait pas bon être juif, surtout quand on va à l'école. — Roger Allouche tué par ses petits "camarades" de l'école St-Nicolas à Toulouse —

t.

Après tout ce n'est pas tellement extraordinaire. L'Allemagne de 36, c'était un peu ça. Il faut bien que les gens se défoulent un peu, voyons...

Entendons nous, l'état actuel a des options telles que la production passe avant l'Homme; On exploite, on écrase, on élimine la liberté le plaisir le jeu. On lui donne à bouffer des kilomètres de bitume et du Théâtre ce soir. Il est bien naturel qu'il se sente plutôt frustré, anxieux, agressif. Il faut bien trouver des exutoires. Avant, on avait l'Allemagne. Une bonne guerre tous les vingt ans et ça calmait les gens. Maintenant c'est le tour des minorités.

Il faut bien que la machine fonctionne, n'est-ce pas ? Et pour cela il faut du travail. — les masses sont là — et de la

discrimination pour les masses -- les minorités sont la -- : Bien que le gouvernement se proclame (comme beaucoup de gens) antiraciste, aucune législation n'existe en ce sens. Raison invoquée : le problème n'existe pas en France !!!

Il est de fait que l'intolérance se développe souvent chez les esclaves : quand la contrainte pénètre jusque dans l'inconscient de l'individu, l'esclavage est parfait, la production augmente. Et ce qui arrive aux minorités, après tout, n'est qu'un épiphénomène.....

HERLIQUX 3AH

réponse "petite annonce" Flash 14 Janvier

(à Francis)

Soit à calculer $I = \frac{ch^4 x}{sh^2 x} dx$

Réponse :

$$I = ch^2 x + \log \left(\frac{ch^2 x + 1}{ch^2 x - 1} \right)^{3/4} - 1/2 \frac{ch^2 x}{sh^2 x}$$

Réponse complète transmise à l'intéressé.

SERRUT (3ah)

.....
Jeune fille, riante et agréable à vivre quand elle ne fait pas la gueule, cherche personne, du sexe féminin dans la mesure du possible, acceptant de partager sa chambre quand elle n'arrive pas à ouvrir sa porte le soir.
Ecrire Agence DUCLOS, 31-TOULOUSE, qui transmettra.
(Ref à rappeler : /PITCHOUN/31/1/72/)

.....
M.A.T.C.H. sur la T

Mercredi 26, vers 20 h a eu lieu chez Fasoul à Toulouse une rencontre sportive opposant la Bretagne à la France. La Bretagne l'a emporté, disons-le tout de suite, et de quelle manière !

Tout commença par les hymnes nationaux :

"Ils ont des tonneaux ronds, vive la Bretagne !"

"Ils ont des tonneaux ronds, vive les Bretons !"

et "Boire un petit coup, c'est agréable !
Boire un petit coup, c'est doux !"

Dès le coup d'envoi, les Bretons s'assurèrent toutes les bouteilles en touche : rien à faire, ils étaient toujours les premiers dessus. Et dès la 5^e minute, ils avaient déjà absorbé 4 bouteilles. La marque était donc de 4 à 0. Ensuite, ils continuèrent à dominer malgré quelques sursauts noyés de l'équipe de France. Toutefois, sur une de ces attaques, un Breton fut surpris avec 5 bouteilles à la main. C'était la pénalité indiscutable. La transformation des trois bouteilles plénies en trois vides fut réussie : 4 à 0. pendant la prolongation due aux arrêts de jeu (les joueurs ayant eu besoin de se rafraîchir) les bretons allaient à nouveau essayer de prendre les bouteilles. l'essai fut réussi! La transformation aussi. (Il fallait voir quels soins ils prirent pour placer la bouteille!): II à 3

Pendant la mi-temps nous étames droit à l'habituelle publicité "Buvez Rouge"

"N7 pour boire mieux...!"

Et la partie reprit. A la surprise générale les bretons allaient continuer à dominer, malgré la foule qui s'écroulait

"Ah ça ira! ça ira! ça ira!"

Toutes les bouteilles on leur pendra"

Et ce fut un nouvel essai réussi: II-3

Une nouvelle et dernière réaction des français qui portèrent les bouteilles dans l'embut etc'était la fin du match: II-9

Un reporter de "l'équipe N7" a demandé aux entraîneurs ce qu'ils pensaient du match.

L'entraîneur breton : "Je suis très satisfait du résultat et surtout de la manière dont il fut acquis. Boqueho a justifié sa classe internationale et sa très grande forme actuelle. Toutes les bouteilles passaient par lui ! Quelle hargne et quel plaisir de jouer il a montré !

Mostini fut assez effacé, mais la sobriété de son jeu servit l'ensemble. Il fut un excellent distributeur de bouteilles.

Sannier, sournois, fut de tous les coups sans se mettre en évidence.

Le Gac sut donner de la voix lors du passage à vide.

Leost : c'est toute l'élégance, la pureté de style. Il sut foncer en avant Et quelqu'un de connu a dit : "Dans la vie, il y a Leost et les bas !". Il a gagné un surnom : "Le bourreau de okez Fasoul"...

Toute l'équipe joua bien, mais c'est notre entraînement intensif et quotidien qui nous a valu la victoire.

L'entraîneur français : "Notre défaite est due avant tout aux conditions atmosphériques : le sol humide, la bouteille glissante, le vent inexistant,...

Et notre équipe manqua de cohérence. Certes, Parisot essaya bien de faire quelque chose ; certes, Soliveres essaya bien de ranimer les passions en se battant comme un taureau (Ollé !) ; mais, même Maurice fut silencieux. C'est dire combien ils étaient isolés. Marseille essaya de se faire entendre, mais en vain.

Notre seule consolation est de savoir que nous sommes les meilleurs, et peut-être, l'an prochain, remporterons-nous le Grand Chelem dans ce tournoi des deux Nations !"

Quand à moi, j'espère qu'un spectacle aussi lamentable ne se reproduira plus. Quand on songe que la plupart des spectateurs sont partis avant 24 h, c'est dire leur déception !

Allez France !

Un anti-bois objectif,

MANDELLI Alain (IAET)

ACTE II : "L'exemple de l'histoire"
.....

Note au metteur en scène : "va te faire foutre, enculé" (de moi-même à ses meilleurs moments)

Note au décorateur : "Si les spectateurs s'ennuient, placer dans un coin de la scène, deux ou trois pucos albinos faisant l'amour sur un pagaot de poussière dureteuse ; quelles ne s'effraient pas : comme on l'a déjà dit : la vision est l'art de voir des choses invisibles"

Résumé : Le rideau prestement enveloppe les personnages devenus préhistoriques, et les remonte avec lui vers le soleil qui s'ennuie sans âme. Mais les rochers, trop lourds, sont restés sur la scène, tout tristes. Ne concluez pas que l'âme des pierres ne plane qu'à ras de terre, ce serait d'une simplicité !

Mais l'auteur du génie, pour égayer les minéraux délaissés, éclipse le soleil et accroche au décor une lune, dont les reflets jouent à cache-cache sur les rochers. Hélas, la pierre est faible et chatouilleuse, cela va sans dire, et grossière aussi, qui dit à la lune : "Cesse de nous emmerder ; d'abord, tu n'est pas drôle, tu es mélancolique". Les personnages post-préhistoriques apparaissent, attirés par ces éclats de voix : ils sont quatre.

L'un, grand, maigre, l'oeil vif, le bras prolongé d'une lance, s'élançe vers une colline apparue au détour d'un temps mort ; l'autre petit, gros, l'oeil flasque, le bras court et épais, terminé par une besace, ... l'autre, étrangement porté par quatre jambes maigres et longues, le postérieur armé d'un chasse-mouche, supporte le deuxième, ... hélas !..

Sur la colline, se hissent des moulins à vent ; ils se hâtent car ils viennent juste d'être inventés. Arrivés au sommet tout essoufflés, ils battent l'air de leurs grands bras, et inventent le vent, qui reconnaissant, décide de faire tourner à jamais les moulins à vent, tout comme il pousse Don Quichotte vers la colline, Sancho philosophe irrespectueux disant à son âne curieux ; "Ce n'est pas la force de son esprit mais celle du vent qui a porté cet homme où il est".

"Hi-han ! Hi-han !", répond l'âne ; manifestement, il a compris.

Sancho hèle son maître : "Monseigneur, ce ne sont que des moulins à vent" ; pensant que les jumelles n'existent pas encore, Don Quichotte conserve son optique de la situation et se rue de plus belle.

Il se précipite sur les moulins à vent, une bien belle envilée, puis s'écrase au sol. Du moulin, sort, à croupeton, une dame respectueuse, en deuil, qui creuse une tombe, dans le bois de la scène, qui y précipite notre défunt, referme le tout, dispose un modeste bouquet, religieusement : "La Civilisation reconnaissante", puis se ravise, rouvre la tombe, s'accroupit, y dépose ses "petits besoins", referme le tombeau et s'en va, soulagée, la bedaine tranquille, en marmonant : "Les grands sacrifices aux petites idées, Je finirai kientôt par me fatiguer." (§)

ACTE III : Une petite histoire entre nous.
.....

Note au metteur en scène, : "Une boîte d'allumettes suédoises pleine est plus légère qu'une boîte entamée, car elle fait moins de bruit." (Marcel Duchamp)

Note au décorateur : "Si vous faites peindre une cible sur la porte de votre Jardin, vous pouvez être certain que l'on tirera dessus". (Georg Christoph Lichtenberg)

Résumé : Le préposé à la chose dont il est question après la virgule, frappe

(§) : Cette phrase, orpheline de sens, attend qu'on l'adopte ; ayez bon coeur !

un coup, deux coups, trois coups, puis, fatigué, va voir ce qui se passe ; il soulève le rideau dans un coin, est dégoûté de cette marmelade de yeux rissolés qu'il voit, il s'en retourne en oubliant de baisser le rideau (ou de le lever complètement). Les spectateurs, excités par ce pan de rideau soulevé, comme de l'œil d'une femme qui veut bien mais qui a le temps... se ruent et arrachent le rideau. "Nous voulons tout savoir ! Nous voulons la vérité toute nue !"

Se montrent alors deux grands hommes d'allure respectable, portant barbiche, canne, smoking à peine défraîchi : "Moi, mon cher, je suis comme saint Thomas, ne croyant que ce que j'ai vu !" "Ah ! Avez-vous vu le vent ? Ni vous ni moi. Mais quand les arbres combent la tête, c'est le vent qui passe !"

Se montre encore un petit garçon aux longs sourcils noirs, l'air sérieux. Se montre aussi, un jeune homme, élégant, avec belle barbe fleurie, qui s'assoit dans un coin : il a les yeux si clairs... qu'on n'y lit rien. Viennent encore une femme, jeune encore, qui regarde le jeune homme dans les yeux, qu'il y voit du désir (on se demande bien comment... Mais parce que "c'est la faute au soleil", comme dirait l'Emmerger de Camis). La suit un quinquagénaire timbré, imposant de stature et d'allure. Vous ne dites, n'est-ce pas que c'est comme un jeu d'échec, on y place les pièces avant de jouer. Soyez contents, c'est tout à fait ça. Et même, chacun des personnages ne mène pas sa marche de la même façon que les autres. Le tour, c'est la quinquagénaire, le cavalier, c'est le jeune homme, le fou c'est l'enfant, les deux messieurs sont... des pions, la reine est la femme qui les arrange à sa façon. Chacun atteint la reine et la capture à sa façon.

Le fou : "Soyez innocent aux lèvres, l'enfant va à la femme, et lui demande de jouer avec lui. Elle accepte, attendrie."

La tour : "L'homme a suffisamment de maturité pour aller droit au but, où ne pas y aller du tout ; il se dirige vers la femme, l'embrasse ; ils s'assoient l'un près de l'autre, ils parlent puis ils s'en vont, ils y a trop de poussière sur la scène et des yeux trop glorieux."

Le cheval : "Il est trop pris par ses pensées, il saute de l'une à l'autre, suivant un chemin apparemment tortueux. Il sourit à la femme puis l'oublie ; puis longtemps après y revient. C'est comme les sauterelles, ça peut sauter haut et loin, mais ça ne bouge que si c'est dérangé. Bref, au bout de ces manivaudages, le préposé à quoi vous savez, revient et s'assoit dans un coin."

Les deux messieurs discutent gaillardement :

"Il est vraiment des prières splendides, j'ai vu ceci dans la Bible :

"An donne-nous des crânes de braises,
Des crânes brulés aux foudres du ciel,
Des crânes lucides, des crânes réels,
Et tray (ensés de ta présence."

(Antonin Artaud)

"Vous m'étonneriez d'avoir vu cela dans la bible !"

"Mon cher, un livre est toujours la bible de quelqu'un !"

Le préposé, ulcéré, chante. Il chante "Internationale" mieux, il la respire en lui, toute souillée de l'odeur de graisse, de tabac, d'essence et de sueur. Il chante, il susurre à l'en faire scotcher le tympan et abassourdir le cœur...

Entendant cela, le quinquagénaire blêmit de rage, verdit d'honneur, bleuit d'indignation, et rouge de colère, se rue dans les coulisses, en ramène le préposé, et l'égorge en criant "Purifions mes frères, purifions !" Les deux messieurs ne disent rien et n'en pensent pas plus.

La dama s'ennuie.

Le petit garçon en rie.

Les spectateurs, subjugués reprennent en chœur : "Purifions ! Purifions !"

Le préposé mourant gemit, désolé : "Mais je ne suis pas acteur !"

Et dans un effort surhumain, il rampe à reculons, hors de la scène, en léchant derrière lui son sang qui souillait les planches de l'art ; puis tout se tait, longtemps dure le silence, ... Il dure encore... Ecoutez !...

Les spectateurs, ayant assouvi leur besoin de vérité dans ce spasme libérateur, leur jouissance devient nostalgie, et ils s'ennuient, et ils s'en vont, et nous aussi, il fait décidément trop sombre dans ce théâtre.

(suite page suivante)

Moi qui n'ai rien compris à ces agglomérats de lettres, balisés de points et de virgules, j'en demande l'explication et on me répond qu'il n'y a rien à comprendre, mais on me cite (encore) Lewis Carrolo :

"Tout là temps, le garde l'observait, d'abord à l'aide d'un télescope puis d'une paire de jumelles, puis d'un microscope; et enfin, il lui dit: -Vous allez du mauvais côté. "

SANNIER François (1° AEt)

Avis du secrétaire : Quand vous avez des articles d'une stupidité égale à celui que je viens de taper (ou même dix fois moins stupide), quand vous avez des articles aussi longs que celui-là (ou même deux fois moins longs) et à plus forte raison quand ces deux conditions sont réunies, vous seriez bien aimable de venir taper votre article vous même !

Avis du secrétaire: A ceux qui ont l'excellente idée de taper leur article eux même, même quand ils ne réunissent aucune des conditions précédemment définies, je demanderai de bien vouloir regarder si les stencils déjà tapés (et se trouvant dans le tiroir de gauche) sont entièrement remplis avant d'en commencer un autre; cela nous éviterait d'avoir 3 demi-pages blanches à remplir comme cette fois-ci.

QUELQUES MOTS VERS GUEZOULI (RACHID)

Guézouli, mon pote, tu as bien tort de te croire le centre d'intérêt exclusif des élèves de l'école, tu as bien tort de croire que notre seule alternative est d'être soit membre actif de l'ASSOC, soit dénigreur de cette même ASSOC.

Penses-tu vraiment que la seule possibilité qui s'offre à nous est de choisir entre prendre "des responsabilités" sur l'organisation de la vie intérieure de l'N7, et vivre un train-train quotidien amorphe et "sans-âme"?

Guézouli, au lieu de te croire investi de je ne sais trop quelle mission sacrée et essentielle, tentes plutôt de réaliser que personne n'a besoin de toi. Que tes prophéties anxieuses sont dérisoires, que l'ultimatum fondamental que tu nous pose est définitivement secondaire.

Qui t'a fait grand-prêtre voué au culte du Flash, sinon toi-même?

Qui a inventé la cause pour laquelle tu te sacrifies, Guézouli, sinon toi-même?

Alors ne te plains surtout pas que personne ne réponde à ton évangélisation, ne prends pas un ton inspiré et héroïque pour célébrer tes efforts et fustiger ceux que tu n'arrives pas à convertir.

DIS NOUS SIMPLEMENT QUE TU FAIS CE QUE TU AIMES

Et si par hasrd, ce n'est pas vrai, arrêtes-toi, tu verras bien que tu as inventé toi-même que tu es indispensable.

LAURENT MICLET 3AI

Note très importante du trésorier:

Une mauvaise nouvelle : Le petit déjeuner que vous sert habituellement M. Vidal va être augmenté à compter du Lundi 7 février et passera de 1 f20 à 1 f30.

(. . .)

Gilchoux montait les escaliers; un peu plus tard, il arrêta son geste et dit : "Wahouh !". On peut penser que l'histoire commence là. Cependant, le long de la travée droite, un nègre habillé et chaussé cherchait le domicile de Vague 6, l'espagnol errant. Parfois nos cheveux frisent naturellement, il sera beaucoup demandé à ceux dont les cheveux frisent naturellement. Naturellement, j'ai rendu Ged heureux. Beau succès d'estime dans un angle, le tzigane pleure. Amoureux es-y Biguet ? Il a une vaste fleur bleue en tige et place du cœur.

Nonobstant son végétal, ses cheveux frisent naturellement. Hyron, Hyron petit patapon.

"Les tasses s'ill'vous pleint."

"Quel don, ce vacuité d'Gillouvy mit, Vathomme chantonne. Manlotte marmotte. Haut d'ass. Merre, Jean singit et Nicole racole. Quelle ambiance, les poteaux ! La table tourne mais ne se rend pas, percolateur riches, les poignées levées comme autant de (salle revendique)..."

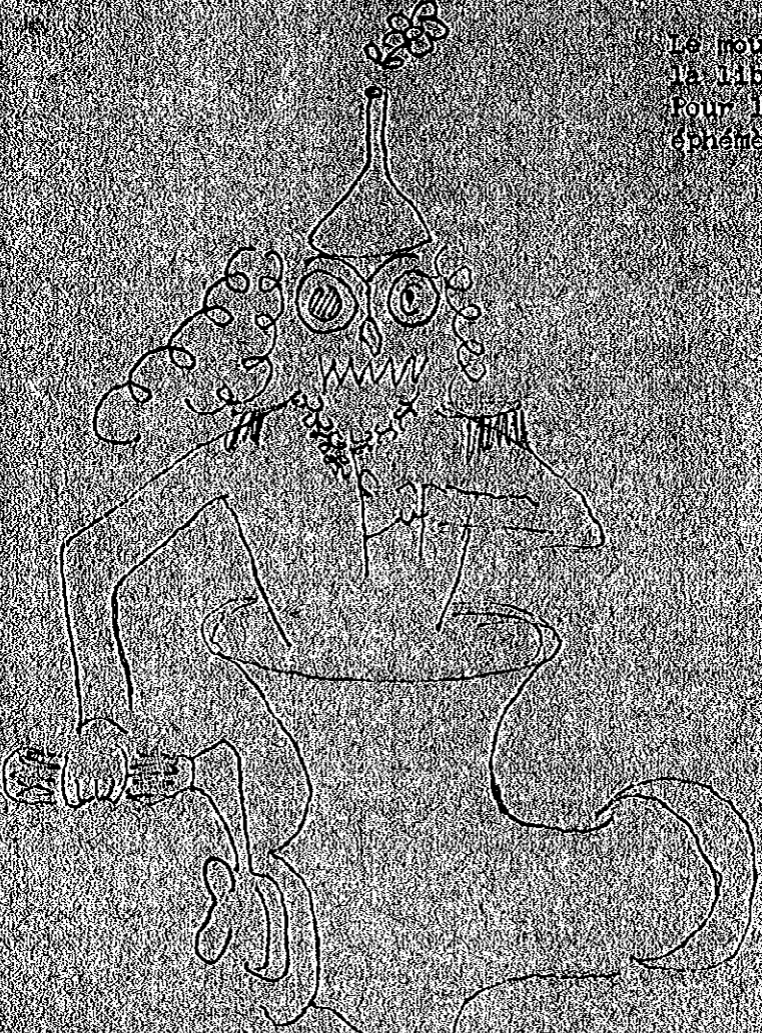
Qu'est-ce que Dominique pour Boulan ? La question reste pendante, Est-ce Clair, est-ce noir ?

Nous allons nous adresser maintenant aux élèves-ingénieurs, dont seul l'esprit scolaire aura permis de supporter ce texte jusques-z-icid.

Sachez, jeunes hommes que de notre temps, de façon générale, le fond de l'air est frais. Que d'autre part, si l'entropie du monde va croissante, sa qualité de structuration s'émolie (lentement). Et qu'enfin, les choses n'étant donc plus ce qu'elles étaient, Bordel, Ged (heureux)...

Mon stylo, terre de l'île zammous, qui as tu tué ! Ca me sert pour mon heu, petit, heu, déjeuner, en quelque sorte.

Absolument,
Ged dit "l'importe quoi",
Ged dit "l'importe quoi" !



Le mouvement perpétuel pour
la libération du jury
Pour le MPPL, la secrétaire
éphémère et ravissante

JE SUIS LAID...

Je suis laid,
Tu es laid,
Il est laid,
Nous sommes laids,
Vous êtes laids,
Els sont laids,

C'est comme ça de père en fils
Depuis qu'on fait cocorico,
Depuis que les feux d'artifices
Nous redonnent notre sang chaud,
Tous les défilés militaires
Nous rendent heureux et contents ;
C'est toi ce que nous sommes fiers
D'être d'un pays aussi grand.

Je suis laid,
Tu es laid,
Il est laid,
Nous sommes laids,
Vous êtes laids,
Els sont laids.

C'est comme ça de père en fils
Depuis qu'on s'entasse les os,
Depuis qu'on s'appuie le coccyx
Sur les bandiettes du métro,
Ça sent la sueur, ça sent le fauve,
Et chacun part vers son travail,
Sans danger pour qui il ne se sauve,
Avec le regard du béail.

Je suis laid,
Tu es laid,
Il est laid,
Nous sommes laids,
Vous êtes laids,
Els sont laids,

C'est comme ça de père en fils
Depuis qu'on a notre télé,
Depuis que par ses bons offices
Autour du poste on est groupé,
On y suit tous les feuilletons,
Et l'on devient intelligent,
Car pendant tous nos feuilletons
Monsieur Guy Lux nous en apprend...

Je suis laid,
Tu es laid,
Il est laid.

Nous sommes laids,
 Vous êtes laids,
 Ils sont laids.

C'est comme ça de père en fils
 Depuis qu'on dit les magasins,
 Depuis que les affiches jouissent
 A côté des grandes vitrines,
 Aspirateur, ramasse-miettes,
 Broieur et mixer et tout ça,
 Lave-vaisselle et sèche-vaisselle,
 Achetons toute la boutique.

Je suis laid,
 Tu es laid,
 Il est laid,
 Nous sommes laids,
 Vous êtes laids,
 Ils sont laids.

C'est comme ça de père en fils
 Depuis qu'on va voir le docteur,
 Depuis que pour qu'il nous guérisse
 On voit aussi un guérisseur,
 Antibiotiques en tisanes,
 Il y va de notre santé ;
 Nous respirons l'air des alcanes,
 Rien n'est plus sain que la fumée.

Je suis laid,
 Tu es laid,
 Il est laid,
 Nous sommes laids,
 Vous êtes laids,
 Ils sont laids.

C'est comme ça de père en fils
 Depuis qu'on nous donne du fric,
 Depuis que pour qu'on s'accomplisse
 On est des hommes dynamiques,
 On attend tous l'augmentation
 Pour pouvoir souscrire à l'emprunt,
 Ou pour bâtir notre maison
 Et garantir nos lendemains.

Je suis laid,
 Tu es laid,
 Il est laid,
 Nous sommes laids,
 Vous êtes laids,
 Ils sont laids.

C'est comme ça de père en fils
 Depuis qu'on sort tous les dimanches,

Lepuis qu' à bien plus de cent dix
 On fonce dans notre auto blanche,
 On appuie sur le champignon...
 Tous ceux qu' on double ; ouh ! qu' ils sont laids !
 Auto-stoppeurs ? Ca pas question !
 On est tous laids et ça nous plaft...

- Alain MOREL - 3AI -

UN ANE DANS UN PRE.
 ooooooooooooooooooooo

Il s'agit d'un jeu qui risque d'interesser les matheux,
 joueurs d'échecs, de dames, ou assimilés.

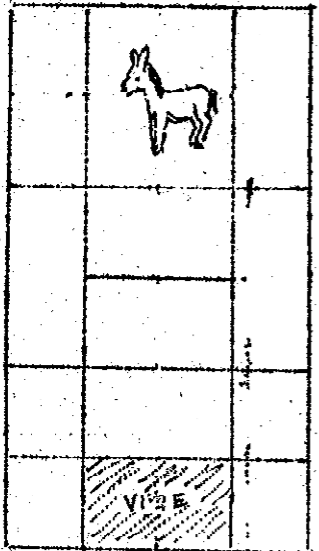
Etant donné une longueur L, on considère un pré rectangulaire
 de 6L X 4L. Dans ce pré, un âne sur une plaque carrée de 2L X 2L, 7 plaques
 rectangulaires 2L X 2L et 4 plaques carrées L X L.

Il reste, tout au long du jeu un vide d'aire 2 L²
 permettant de faire glisser horizontalement et verticalement
 les plaques sans les faire chevaucher à aucun moment (règle
 fondamentale).

La position de départ étant donnée sur la figure,
 il s'agit d'amener par glissements successifs, l'âne en face
 de la sortie, aucune plaque ne sortant jamais du pré.

Pour les sceptiques, je signale que ce jeu admet plusieurs solutions.
 J'en connais une en 106 coups (j'appelle "coup" le fait de
 bouger une seule plaque, sans changement de direction).

L'idéal est d'avoir des plaquettes en bois, mais on peut aussi en faire en
 papier ; c'est simplement moins pratique pour jouer.



Allez ! Ne soyez pas plus âne que cet âne qui compte sur
 vous pour le sortir de là...

A. MOREL (3AI)

ES : Les gens s'étant déjà penché sur le problème ont établi certains records
 de durée :

- Record de brièveté : moins d'une demi-heure
- Record de longueur : plusieurs jours (j'en tairai le nombre
 pour ne pas décourager les polards,...)

MOIS CHOISIS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1		M								E
2		E		A						S
3	L	A							S	T
4										
5										
6										
7										
8	L	E	N	A						
9	O	N	O	C	T	E	T			R
10	N	O	N	E	T	E				

HORIZONTALEMENT:

- 1/ Jeune fille archaïque
- 2/ Qui ont de l'énergie
- 3/ Grande mare. Consonnes consécutives
- 4/ Article. Cabane
- 5/ Elles ont été servies aux fêtes de fin d'année
- 6/ Accepté. Réfléchi
- 7/ Symbole chimique d'un métal. Esprit
- 8/ Victoire de Napoléon. Mettre un enjeu
- 9/ Groupe de huit bien connu de l'informatique
- 10/ Il n'existe pas. Conjonction

VERTICALEMENT:

- 1/ Transmission
- 2/ Ressemblance
- 3/ Type (argot). Cur. Négation
- 4/ Conjonction. Epoque géologique
- 5/ Plante à tubercules riches en amidon. Phonétiquement sucer

- 6/ Note. Symbole chimique. Aigre
- 7/ Excellence
- 8/ Vi. Sur les plaques minéralogiques. Existes.
- 9/ A qui on a fait du tort. Epoque
- 10/ Point cardinal. ON reproche aux femmes de ne pas savoir le garder.

SOLUTION DES MOIS CHOISIS DE LA SEMAINE DERNIERE

HORIZONTALEMENT:

- 1/ respiratoire
- 2/ estamine, et
- 3/ soigné, sorte
- 4/ uppercut, ien
- 5/ réunion, A. nd
- 6/ n., LNR, tl., au
- 7/ ere, annulais
- 8/ cure, t., east
- 9/ té, ti, bois, a
- 10/ illustration
- 11/ oliverais, s
- 12/ ne, Eric, René

VERTICALEMENT:

- 1/ Resurrection
- 2/ Espe, ruelle
- 3/ striler, li
- 4/ parent, étuve
- 5/ imérina, user
- 6/ ricorant, tri
- 7/ an, un, n., brac
- 8/ test, tiera
- 9/ ote, allaiter
- 10/ i., ri., assise
- 11/ retenait, o., n
- 12/ étendus, anse

STAGE DE SKI:

Il est rappelé que le solde devra être payé avant le 16 février, à savoir:

- 150 F. pour les membres de l'ASSOC,
- 170 F. pour les autres personnes.

Après cette date, les personnes ayant versé l'acompte de 50 F. pourront se voir prendre leur place par d'autres inscrits en liste d'attente.

Les permanences au bureau de l'ASSOC. ont lieu les jours suivants:

Lundi, mercredi, Vendredi de 13 h. à 14 h.

Le concierge pourra renseigner ceux qui ne sauraient pas où se trouve le bureau de l'Assoc.

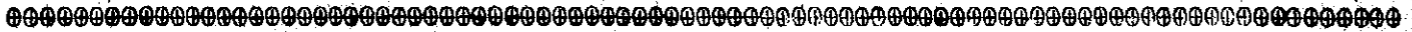
Petite annonce: Cherche personne intéressée par un petit chat, S'adresser Mme Ceulemans (Femme 2^e All)

L'N7 et l'aviron.

Nous savons bien que la plupart des élèves de l'N7 n'en foutent pas une rame, mais une élite se paye le luxe d'en mettre quatre à l'eau chaque semaine. Il est pourtant certain que c'est pas gai, la rame; d'où le mérite de nos futurs champions.

Grâce à l'entraînement intensif que nous fait subir notre vaillant imprésario Mr. Villeneuve, l'N7 s'est hissé au niveau des meilleurs. Le manque de supporteurs nous ayant durement éprouvé, nous ne finîmes que seconds. L'N7 est donc virtuellement qualifié pour les championnats de Tournefeuille, sauf intervention de M. Brändage (ou de M. Villeneuve)

Dominique Daraud
Bernard Eyffred
Jacques Schonek
Hubert Solivères (B.P. 105)
Philippe Spallier



CHRONIQUE



LA POP MUSIC A L AUDITORIUM



Je signale aux amateurs de musique pop qu'ils trouveront à l'auditorium d'excellents disques. Pour ceux qui aiment l'"Underground" il y a le dernier 33 t des Pink Floyd "Meddle", un 33 t des Vanilla Fudge "Near the beginning", le premier album de East of Eden "Mercator Projected" et le dernier Led Zepplin qui est à mon humble avis, proprement G.E.N.I.A.L.

Dans un genre plus ancien vous trouverez:

- Ten Years After: leur premier 33t (help me, spoomful, etc) et "Watt".

- Rolling Stones: "Beggars Banquet"

Prochainement il y aura "More" des Pink Floyd, "Their Satanic Majesties Request" "Sticky Fingers" et "After Math" des Stones (peut être aussi "Between the Buttons").

D'autres disques de musique progressive seraient les bienvenus; par exemple "Umagura" des Pink Floyd et "Renaissance" des Vanilla Fudge, ainsi que le premier Chicago, Led Zepplin III, un Blood Sweat and Tears, le fameux In A Gadda Da Vida (orthographe corrigée par le REC) de Iron Butterfly, quelques Beatles, un Crosby Still Nash and Young, un Soft Machine, et que sais-je encore... un Mothers; le genre de musique est riche, depuis Mayall jusqu'à Gilmour Mason Wright et Cie.

On pourrait très bien envisager aussi l'apport de disques de musique concrète.

ALAIN PRALLONG 1AI

N.B. J'ai renoncé à mettre une fin à mon épopée parce que j'ai autre chose à faire, et puis je commençais à en avoir marre. Aussi imaginez vous-même la fin si ça vous amuse.



Fabrique cinema

oooooooooooooooooooooooooooooooooooo
oooooooooooooooooooooooooooooooooooo

Commentaire de: DUCLOS (2A-T), PRALLONG (1A-T)

LE FRANCAIS
oooooooooooooooo

27 place Esquirol
Prix des places: 6F 00 et 3F 00
Réduction suivant la semaine

LES ARISTOCRATES

Voir FLASH n° 11

LE GAUMONT PALACE
oooooooooooooooo

23 place Wilson
Prix des places: 8F 00
Réduction étudiante: 6F 00 en semaine

LA FOLIE DES GRANDEURS

Voir FLASH n° 9

LE RIO
oooooooo

24, rue Montardy
Prix des places: 6 F 50 et 7 F 50
Réduction étudiante en semaine sauf le mercredi.

LES TEMPS MODERNES

de Charlie Chaplin avec Charlie Chaplin.
Un des meilleurs longs métrages de Charlot. A ceux qui n'ont pas encore vu ce film, je conseille vivement de combler cette lacune.
C'est époustoufflant et comme tout bon Charlot qui se respecte, c'est parfois émouvant et un peu triste. Mais très vite, le rire vous reprend, tellement les gags (excellents) abondent.
Ce film est aussi une caricature très bien faite de la société américaine des années vingt, de l'automation et du progrès technique mal adaptés. Malgré son âge, ce film est très "actuel".
Allez le voir ou le revoir, vous ne le regretterez pas. Tout cinéphile qui se respecte doit avoir vu ce film.

LE ROYAL
oooooooo

49, rue d'Alsace-Lorraine
Prix des places: 6 F 50 et 7 F 50
Réduction étudiante: 5 F sauf samedi et dimanche.

LA GANE AUX OEUF D'OR
de Walt Disney

LE TRIANON
.....

6, Bd de Strasbourg

Prix des places : 6 F 50 et 7 F 50

Réduction étudiante : 5 F lundi, mardi et jeudi

LES DIAMANDES SONT ETERNELS
avec Sean Connery

Des bagarres, des jolies filles, du matériel électronique, des poursuites en voiture et tout l'arsenal habituel des "James Bond".

Ce n'est pas le film à voir si vous voulez répondre à vos questions métaphysique, mais il convient tout à fait pour passer une soirée agréable !

.....

T H E E N D

.....